L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS
DIMANCHE 4 MAI 1884.

Le chapeau de Cuvier.

Nous extrayons le passage suivant d'un article du Dr Ad. Nicolas, dans la *Liberté*, de Paris sur le chapeau de Cuvier:

Pour Cuvier, les dimensions de la tête étaient en rapport avec les dimensions du chapeau, ce qui, en dehors des savants n'étonnera personne. M. G. Hervé démontre que Rousseau a pris consciencieusement les dimensions de la tête de Cuvier. Mesurée sans cheveux, elle présentait dans sa plus grande circonférence 60 centim. 45.

D'après les tableaux de M. G. Le Bon, cette circonférence de 60 centimètres ne se trouve que 6 fois sur 100 dans la classe des savants et des lettrés. Ce chiffre n'est plus relevé que 1,8 fois sur 100 chez les nobles d'anciennes familles et 0 fois sur 100 dans la catégorie intitulée *Domestiques parisiens*. Le chiffre immédiatement supérieur, c'est-à-dire 61 à 62 centim. de tour de tête, devient tout à fait exceptionnel: 2 fois sur 100 chez les savants et les lettrés; 1,8 fois dans la catégorie des bourgeois parisiens; 0 fois chez les nobles et les domestiques.

Tous les contemporains de Cuvier, tous ses biographes sont unanimes au sujet de "cette tête massive, dont les formes puissantes frappaient dès l'abord; et qui, malgré la lourdeur du corps, la disproportion des membres et une taille peu élevée, donnait à toute la personne un indéniable cachet de majesté et au visage une expression de méditation profonde." Il arrivait souvent à des collègues de Cuvier d'essayer son chapeau qui leur descendait au-dessous des yeux. Il mesurait en longueur 21 c. 8, en largeur 18 c.

Ces dimensions correspondent à celles des plus grands chapeaux vendus par nos chapeliers; et nous devons ajouter que des chapeaux de ce genre se fabriquent journellement, quoique les Cuvier ne courent pas les rues. Il en résulte que, si l'on peut toujours admettre l'équation: "grand chapeau, grosse tête," il ne faut pas en déduire la valeur intellectuelle du propriétaire du chapeau.

Il faut bien dire que les déductions analogues basées sur le poids du cerveau n'offrent pas plus de garanties. En général, les hommes qui se sont distingués par des travaux intellectuels ont un cerveau pesant. Celui de Cuvier pesait, d'après Bérard, 1,830 gr. 05, d'après Rousseau 1,861 gr. 20. Le cerveau de Byron pesait environ 1,800 grammes, celui de Schiller 1,785, celui d'Agassiz 1,512 gr., celui de Dupuytren 1,436, celui de Morny 1,520, celui du général Skobeleff 1 457, celui du poète russe Tourguenew 2,012 grammes.

Ce dernier, on le voit, présentait un poids véritablement exceptionnel; il n'est dépassé que par un seul cas suffisamment authentique, celui de Rudolphi. Il était remarquable, en outre, par la symétrie de ses formes et la richesse de ses circonvolutions. Le poids moyen est de 1,325 grammes pour les hommes, et 1,142, en chiffres ronds, pour les femmes, d'après les observations de Broca, dépouillées par M. Topinard. La différence sexuelle, corrigée d'après le rapport de la taille, ne serait plus que de 75 pour mille; c'est à dire que, pour mille grammes de cerveau chez l'homme, la femme, toutes choses égales, d'ailleurs, en a 926 grammes.

Mais si la différence des moyennes traduit assez bien l'inégalité intellectuelle dans les races et les sexes, les exceptions sont nombreuses quand on compare les individus, de telle sorte que l'on ne peut dire d'une manière absolue que le poids du cerveau soit en raison de l'intelligence. Il faudrait, pour obtenir des éléments précis de comparaison, déduire du poids total du cerveau le poids de la substance inerte qu'il contient distinguer ceux de ses éléments qui correspondent à la sensibilité générale, au sentiment, à la volonté, à l'imagination, à la mémoire, au travail mécanique; et, comme cette distinction est impossible, il n'est pas permis de généraliser. Un homme qui parle beaucoup fait travailler son cerveau plus qu'un homme qui pense bien; celui qui a la mémoire très bien garnie doit avoir un cerveau pourvu d'éléments susceptibles d'emmagasiner les faits, plus nombreux et, par conséquent, plus pesants, qu'un homme d'imagination qui crée plus qu'il n'acquiert. A moins que ce ne soit tout le contraire!....

La foire au pain d'épice va faire vivre à leur tour les ramasseurs de crottins de chevaux de bois.

Il faut les prendre au sérieux les chevaux de bois! Un concours hippique à l'usage du peuple.

L'autre jour une machine à vapeur, qui fait tourner les pur-sang de bois, a été surchauffée, et les chevaux se sont emballés.

—Une course vertigineuse et qui aurait pu avoir de très graves résultats, nous disait Calino, et les bêtes avaient fini par se rattraper.

A la cour d'assises:

—Accusé, vous êtes prévenu d'avoir attaqué nuitamment un promeneur sur les boulevards de ceinture, de l'avoir fouillé, et, voyant qu'il était sans argent, de l'avoir roué de coups. Qu'avez-vous à dire pour votre défense?

—Monsieur le président, voici: quand je vis que le bourgeois n'avait pas le sou, je me suis dit: "Eh ben, l'gène, alors faut travailler!"

—Pourquoi donc, puisque vous vouliez travailler, êtes vous tombé à bras raccourcis sur ce pauvre homme?

—Justement, voilà! J'suis ouvrier tanneur.

Faites, mesdames, des housses pour vos meubles, en soie de Chine écrue. Vous trouverez toutes sortes d'avantages à cette innovation. D'abord cela est fort joli, ensuite cette soie étant très serrée, la poussière ne se tamise pas au travers; de plus, ce sera frais en été, et comme cette étoffe, très souple, prête beaucoup, vous en déchirerez dix fois moins que le coutil ou la perse.

Nous donnerons une recette très simple pour lessiver la soie de Chine.

Avant le mariage:

X.... écoute sa fiancée, qui cause avec une de ses amies.

—Ah! se dit-il, quel charmant babillage!

Après le mariage:

Mme X.... cause avec la même amie.

Le mari, haussant les épaules:

—Quelle pie!.... bon Dieu!.... quelle pie!

Au cercle des Œufs-Pochés.

Le marquis de B.... joue avec un individu aimable qui empoche des bénéfices considérables.

—C'est inouï! fait le marquis, vous avez une veine insolente.

—Ah soupire l'individu, on ne peut que gagner en bonne compagnie!

L'incendie dans les théâtres.

Louis Sévitack a publié, tout dernièrement, sous ce titre, dans l'*Evénement* de Paris, un article fort intéressant. En voici un passage:

Sur cent personnes qui périssent dans un incendie, quel qu'il soit, mais plus particulièrement au théâtre, il en est plus de quatre-vingt quinze qui succombent à la suffocation. Car, quelle que puisse être l'incombustibilité des toiles, des frises, des portants, etc., il n'en est pas moins vrai qu'en cas d'explosion de gaz, par exemple, la chaleur développée est tellement considérable que l'incendie prend de suite d'énormes proportions, au point qu'au bout de dix à quinze minutes, l'air devient irrespirable.

Personne n'ignore que la flamme faisant le vide autour d'elle attire fatalement l'air respirable des pièces voisines, qui se trouve remplacé instantanément par l'acide carbonique ou l'oxyde de carbone, gaz irrespirable ou délétère; si, à ces premières causes morbides, on ajoute l'élévation de la température, qui atteint en quelques minutes plus de 50 degrés, on comprendra de suite l'ingéniosité et la valeur de l'application du système proposé par un Anglais.

Partant de ce principe que les causes de la mortalité dans les théâtres proviennent surtout de la raréfaction de l'air respirable et de l'élévation de la température du milieu ambiant, l'inventeur a été amené à chercher la solution du problème en supprimant chacune de ces deux causes.

Je ferai mieux comprendre le système de l'inventeur M. R. S. Ash, en prenant comme exemple le terrible incendie du théâtre de Nice.

L'explosion eut lieu sur la scène; au bout de cinq minutes, la salle, envahie par une épaisse et suffocante fumée, surchauffée à un degré extrême, s'enflammait subitement et brûlait, non plus des êtres vivants, mais des cadavres asphyxiés par la chaleur et le manque d'air.

Supposons que quelques instants après l'explosion, des tuyaux habilement ménagés autour du "manteau d'Arlequin" (portants et frises du rideau), à la toiture de la salle et autour du lustre, aient pu jeter une grande quantité d'eau, tombant en pluie fine et répandant dans le milieu ambiant une énorme quantité d'humidité, et formant entre la scène et la salle un vrai rideau composé de gouttelettes de pluie, l'effroyable accident du théâtre de Nice eût été très amoindri pour ne pas dire annulé, dans ses effets, au point de vue des spectateurs.

En effet, par suite de cette masse d'eau inondant la salle, la température reste sensiblement la même, la fumée de la scène ne pénètre que difficilement et avec lenteur; l'air respirable, par suite de la masse d'eau projetée de chaque côté du rideau, ne se trouve plus attiré sur la scène en feu, et permet au spectateur de s'échapper sans précipitation et sans affolement, puisqu'il possède encore toute sa présence d'esprit, n'étant plus asphyxié par la fumée ni grillé par l'élévation de la température.

Au point de vue de la scène—toujours en prenant l'incendie du théâtre de Nice comme exemple—supposons que les rideaux, les poutrelles des frises, le toit lui-même de la scène eussent été pourvus des tuyaux ci-dessus indiqués, l'incendie eut été arrêté dès le début dans son essor, car la température restant toujours au-dessous de 20 degrés, aurait enlevé à l'incendie une de ses causes les plus directes d'énergie et de développement.

M. Eugène Ritt, l'ancien directeur, a été le premier auquel M. Ash ait soumis son système. Voici en quoi consiste ce dernier:

Fixer très solidement de chaque côté du rideau un ou deux tuyau en fer, perforés de manière que l'eau soit projetée en pluie fine de chaque côté du susdit rideau pour le rendre incombustible; fixer également sur les poutrelles de la toiture, de distance en distance, et plus particulièrement dans la longueur, des tuyaux semblables aux précédents, qui pourront distribuer une pluie d'eau sur la scène, la salle et notamment sur les appareils inflammables.

Attacher au mur de façade, et à l'abri de tout danger, de grands tuyaux en fer pour alimenter chaque section des tuyaux perforés. Tous ces tuyaux, appelés tuyaux de service, doivent être réunis à l'aide de parties coudées, dont chacune porte un numéro d'ordre, dans une chambre spéciale tenue chaude, à l'abri du feu et de la foule, mais en même temps d'un accès facile de l'extérieur, et en communication par un avertisseur électrique avec chacune des parties importantes de la scène ou de la salle. Par ce fait, l'homme de service ou le pompier se trouve toujours garanti de tout danger et conserve ainsi sa présence d'esprit.

La réunion de ces tuyaux, leur numérotage, etc., etc., indiquent suffisamment l'indépendance de chacun d'eux, de façon à ne pas être obligé, pour éteindre un commencement d'incendie dans le foyer des artistes ou dans le magasin des décors, par exemple, d'inonder toute la scène, la salle ou même tout le théâtre.

Chacun des tuyaux de service étant muni d'un robinet à large ouverture, il sera facile tous les soirs, avant la représentation, de s'assurer que chaque tuyau fonctionne régulièrement et que sa communication avec les conduites de la Ville est constante. Le robinet dont il vient d'être parlé a pour but de faciliter l'écoulement des eaux, qui doivent s'échapper dans un égout ou un tout au-dessus de façon, sous prétexte d'expériences, de ne pas inonder la scène. Chaque tuyau de service doit être, en outre, muni à sa jonction avec les bouches d'incendie, d'une vis de pression.

En tout état de cause, les tuyaux étant vides, les raccords et robinets étant dans un endroit bien chaud, il n'y a aucun risque ni de fuite ni de gelée.

A l'aide de ce système très pratique et dont il est aisé de comprendre le mécanisme, l'eau sera toujours conduite directement et promptement aux endroits menacés sans danger pour personne. La pluie d'eau étant continuelle étouffera le feu et donnera le temps au public de quitter le théâtre sans se presser et surtout sans s'écraser.

Une des recommandations spéciales de M. Ash consiste, dès que l'incendie se déclare, n'importe dans quel endroit du théâtre, à envoyer l'eau immédiatement au rideau.

Entendu à la gare Saint Lazare ce dialogue, entre un voyageur et un employé du chemin de fer.

Le voyageur.—A quelle heure le train pour Versailles?

L'employé.—A 6 h. 35, monsieur.

Le voyageur.—Il n'y en a pas avant.

L'employé.—Non, monsieur, ils sont tous à vapeur.

Quatuor de pensées, musique d'*album*:

L'amitié d'une femme est, à son amour, ce qu'un cataplasme est à un sinapisme.

L'homme passe de trente à quarante ans de sa vie à gagner la goutte, et le reste à en souffrir.

L'instruction est, pour l'homme ou la femme, ce qu'est le coup de rabot pour la planche. Cela polit la surface sans changer l'essence du bois.

La brutalité est la franchise des imbéciles.

La Rempailleuse.

C'était la fin du diner d'ouverture de chasse chez le marquis de Bertrans; onze chasseurs, huit jeunes femmes et le médecin du pays, étaient assis autour de la grande table illuminée, couverte de fruits et de fleurs.

On vint à parler d'amour, et une discussion s'éleva, l'éternelle discussion pour savoir si on pouvait aimer vraiment une fois ou plusieurs fois. On cita des exemples de gens n'ayant jamais eu qu'un amour sérieux; on cita aussi d'autres exemples de gens ayant aimé souvent avec violence. Les hommes, en général, prétendaient que la passion, comme les maladies, peut frapper plusieurs fois le même être, et le frapper à le tuer si quelque obstacle se dresse devant lui. Bien que cette manière de voir ne fût pas contestable, les femmes dont l'opinion s'appuyait sur la poésie bien plus que sur l'observation, affirmaient que l'amour vrai, le grand amour, ne pouvait tomber qu'une fois sur un mortel; qu'il était semblable à la foudre, cet amour, et qu'un cœur touché par lui demeurait ensuite tellement vide, ravagé, incendié, qu'aucun autre sentiment puissant, même aucun rêve, n'y pouvait germer de nouveau.

Le marquis, ayant aimé beaucoup, combattit vivement cette croyance:

—Je vous dis, moi, qu'on peut aimer plusieurs fois avec toutes ses forces et toute son âme. Vous me citez des gens qui se sont tués par amour, comme preuve de l'impossibilité d'une seconde passion. Je vous répondrai que, s'ils n'avaient pas commis cette bêtise de se suicider, ce qui leur enlevait toute chance de rechûte, ils se seraient guéris; et ils auraient recommencé, et toujours, jusqu'à leur mort naturelle. Il en est des amoureux comme des ivrognes. Qui a bu boira—qui a aimé aimera. C'est une affaire de tempérament, cela.

On prit pour arbitre le docteur, vieux médecin parisien retiré aux champs et on le pria de donner son avis. Justement il n'en avait pas:

—Comme l'a dit le marquis, c'est une affaire de tempérament; quant à moi, j'ai eu connaissance d'une passion qui dura cinquante-cinq ans, sans un jour de répit, et qui ne se termina que par la mort.

La marquise battit des mains.

—Est-ce beau, cela? Et quel rêve d'être aimé ainsi! Quel bonheur de vivre cinquante-cinq ans tout enveloppé de cette affection acharnée et pénétrante! Comme il a dû être heureux, et bénir la vie, celui qu'on adore de la sorte!

Le docteur sourit:

—En effet, madame, vous ne vous trompez pas sur ce point que l'être aimé fut un homme. Vous le connaissez, c'est M. Chouquet, le pharmacien du bourg. Quant à elle, la femme, vous l'avez connue aussi: c'est la vieille rempailleuse de chaises qui venait tous les ans au château. Mais je vais me faire mieux comprendre.

L'enthousiasme des femmes était tombé, et leur visage dégoûté disait "pouah!" comme si l'amour n'eût dû frapper que des êtres fins et distingués, seuls dignes de l'intérêt des gens comme il faut.

Le médecin reprit:

—J'ai été appelé, il y a trois mois, auprès de cette vieille femme, à son lit de mort. Elle était arrivée la veille, dans la voiture qui lui servait de maison, traînée par la rosse que vous avez vue, et accompagnée de ses deux grands chiens noirs, ses amis et ses gardiens. Le curé était déjà là. Elle nous fit ses exécuteurs testamentaires, et, pour nous dévoiler le sens de ses volontés dernières, elle nous raconta toute sa vie. Je ne sais rien de plus singulier et de plus poignant.

Son père était rempailleur et sa mère rempailleuse. Elle n'a jamais eu de logis planté en terre.

Toute petite, elle errait, haillonneuse, vermineuse, sordide. On s'arrêtait à l'entrée des villages, le long des fossés; on dételait la voiture; le cheval broutait; le chien dormait, le museau sur ses pattes; et la petite se roulait dans l'herbe pendant que le père et la mère rafistolaient à l'ombre des ormes du chemin, tous les vieux sièges de la commune. On ne parlait guère, dans cette demeure ambulante. Après les quelques mots nécessaires pour décider qui ferait le tour des maisons en poussant le cri bien connu: "Rempailleur de chaises!" on se mettait à tortiller la paille face à face ou côte à côte. Quand l'enfant allait trop loin ou tentait d'entrer en relations avec quelque galopin du village, la voix colère du père la rappelait: "Veux-tu bien revenir ici, crapule!" C'étaient les seuls mots de tendresse qu'elle entendait.

Quand elle devint plus grande, on l'envoya faire la récolte des fonds de sièges avariés. Alors elle ébaucha quelques connaissances de place en place avec les gamins; mais c'était alors les parents de ses nouveaux amis qui rappelaient brutalement leurs enfants: "Veux-tu bien venir ici, polisson! Que je te voie causer avec les va-nu-pieds!......"

Souvent les petits gars lui jetaient des pierres.

Des dames lui ayant donné quelques sous, elle les garda soigneusement.

Un jour,—elle avait alors douze ans,—comme elle passait par ce pays, elle rencontra derrière le cimetière le petit Chouquet, qui pleurait parce qu'un camarade lui avait volé deux sous. Ces larmes d'un petit bourgeois, d'un de ces petits qu'elle s'imaginait, dans sa frêle caboche de déshéritée, être toujours contents et joyeux, la bouleversèrent. Elle s'approcha, et quand elle connut la raison de sa peine, elle versa entre ses mains, toutes ses économies, sept sous, qu'il prit naturellement, en essuyant ses larmes. Alors, folle de joie, elle eut l'audace de l'embrasser. Comme il considérait attentivement sa monnaie, il se laissa faire. Ne se voyant ni repoussée ni battue, elle recommença; elle l'embrassa à pleins bras, à plein cœur. Puis elle se sauva.

Que se passa-t-il dans cette misérable tête? S'est-elle attachée à ce mioche parce qu'elle lui avait sacrifié sa fortune de vagabonde, ou parce qu'elle lui avait donné son premier baiser tendre? Le mystère est le même pour les petits que pour les grands.

Pendant des mois, elle rêva de ce coin de cimetière et de ce gamin; dans l'espérance de le revoir, elle vola ses parents, grappillant un sou par-ci, par-là, sur un rempaillage, ou sur les provisions qu'elle allait acheter.

Quand elle revint, elle avait deux francs dans sa poche, mais elle ne put qu'apercevoir le petit pharmacien, bien propre, derrière les carreaux de la boutique paternelle, entre un bocal rouge et un ténia.

Elle ne l'en aima que davantage, séduite, émue, extasiée par cette gloire de l'eau colorée, cette apothéose des cristaux luisants.

Elle garda en elle son souvenir ineffaçable, et quand elle le rencontra, l'an suivant, derrière l'école, jouant aux billes avec ses camarades, elle se jeta sur lui, le saisit dans ses bras, et le baisa avec tant de violence qu'il se mit à hurler de peur. Alors, pour l'apaiser, elle lui donna son argent, trois francs vingt, un vrai trésor qu'il regardait avec des yeux agrandis. Il le prit et se laissa caresser tant qu'elle voulut.

Pendant quatre ans encore, elle versa entre ses mains toutes ses réserves, qu'il empochait avec conscience en échange de baisers consentis. Ce fut un fois trente sous, une ou deux fois deux francs, une fois douze sous seulement (elle en pleura de peine et d'humiliation, mais l'année avait été mauvaise) et, la dernière fois, cinq francs, une grosse pièce ronde qui le fit rire d'un rire content.

Elle ne pensait plus qu'à lui. Il attendait son retour avec une certaine impatience et courait au devant d'elle en la voyant, ce qui faisait bondir le cœur de la fillette.

Puis il disparut. On l'avait mis au collège. Elle le sut en interrogeant habilement. Alors elle usa d'une diplomatie infinie pour changer l'itinéraire de ses parents et se faire passer par ici au moment des vacances. Elle y réussit, mais après un an de ruses; elle était donc restée deux ans sans le revoir: et elle le reconnut à peine, tant il était changé, grandi, embelli, imposant dans sa tunique à boutons d'or. Il feignit de ne pas la voir et passa fièrement près d'elle. Elle en pleura pendant deux jours; et depuis lors elle souffrit sans fin.

Tous les ans elle revenait; passait devant lui sans oser le saluer et sans qu'il daignât même tourner les yeux vers elle. Elle l'aimait éperdument. Elle me dit: "C'est le seul homme que j'aie vu sur la terre, monsieur le médecin; je ne sais pas si les autres existaient seulement."

Ses parents moururent. Elle continua leur métier, mais elle prit deux chiens au lieu d'un, deux terribles chiens qu'on n'aurait pas osé braver.

Un jour, en rentrant dans ce village où son cœur était resté, elle aperçut une jeune femme qui sortait de la boutique Chouquet au bras de son bien-aimé. C'était sa femme. Il était marié.

Le soir même, elle se jeta dans la mare qui est sur la place de la mairie. Un ivrogne attardé la repêcha et la porta à la pharmacie. Le fils Chouquet descendit en robe de chambre, pour la soigner, et, sans paraître la reconnaître, la déshabilla, la frictionna, puis il lui dit d'une voix dure: "Mais vous êtes folle! Il ne faut pas être bête comme ça!"

Cela suffit pour la guérir. Il lui avait parlé! Elle était heureuse pour longtemps.

Il ne voulut rien recevoir en rémunération de ses soins, bien qu'elle insistât vivement pour le payer.

Et toute sa vie s'écoula ainsi. Elle rempaillait en songeant à Chouquet. Tous les ans, elle l'apercevait derrière ses vitraux. Elle prit l'habitude d'acheter chez lui des provisions de menus médicaments. De la sorte elle le voyait de près, et lui parlait, et lui donnait encore de l'argent.

Comme je vous l'ai dit en commençant, elle est morte ce printemps. Après m'avoir raconté toute cette triste histoire, elle me pria de remettre à celui qu'elle avait si patiemment aimé toutes les économies de son existence, car elle n'avait travaillé que pour mettre de côté, et être sûre qu'il penserait à elle, au moins une fois, quand elle serait morte.

Elle me donna donc deux mille trois cent vingt-sept francs. Je laissai à M. le curé les vingt-sept francs pour l'enterrement, et j'emportai le reste quand elle eut rendu le dernier soupir.

Le lendemain, je me rends chez les Chouquet. Ils achevaient de déjeuner, en face l'un et l'autre, gros et rouges, fleurant les produits pharmaceutiques, importants et satisfaits.

On me fit asseoir; on m'offrit un kirsch, que j'acceptai; et je commençai mon discours d'une voix émue, persuadé qu'ils allaient pleurer.

Dès qu'il eut compris qu'il avait été aimé de cette vagabonde, de cette rempailleuse, de cette rouleuse, Chouquet bondit d'indignation, comme si elle lui avait volé sa réputation, l'estime des honnêtes gens, son honneur intime, quelque chose de délicat qui lui était plus cher que la vie. Sa femme, aussi exaspérée que lui, répétait: "Cette gueuse! cette gueuse!...." Sans pouvoir trouver autre chose.

Il s'était levé; il marchait à grands pas derrière la table, le bonnet grec chaviré sur une oreille. Il balbutiait: "Comprend-on ça, docteur? Voilà de ces choses horribles pour un homme! Que faire? Oh! si je l'avais su de son vivant, je l'aurais fait arrêter par la gendarmerie et flanquer en prison. Et elle n'en serait pas sortie, je vous en réponds!"

Je demeurais stupéfait du résultat de ma démarche pieuse. Je ne savais que dire ni que faire. Mais si j'avais à compléter ma mission. Je repris: "Elle m'a chargé de vous remettre ses économies qui montent à deux mille trois cents francs. Comme ce que je viens de vous apprendre semble vous être fort désagréable, le mieux serait peut-être de donner cet argent aux pauvres."

Ils me regardaient, l'homme et la femme, perclus de saisissement.

Je tirai l'argent de ma poche, de misérable argent de tous les pays et de toutes les marques, de l'or et des sous, mêlés. Puis je demandai: "Que décidez vous?"

Mme Chouquet parla la première. Mais, puisque c'était sa dernière volonté, à cette femme.... il me semble qu'il nous est bien difficile de refuser." Le mari, vaguement confus, reprit:

"Nous pourrions toujours acheter avec ça quelque chose pour nos enfants."

Je dis, d'un air: "Comme vous voudrez."

Il reprit: Donnez toujours, puis qu'elle vous en a chargé; nous trouverons bien moyen de l'employer à quelque bonne œuvre."

Je remis l'argent, je saluai, et je partis.

Le lendemain Chouquet vint me trouver et, brusquement: "Mais elle a laissé ici sa voiture, cette.... cette femme. Qu'est ce que vous en faites, de cette voiture?

—Rien; prenez-la si vous voulez.

—Parfait; ça me va; j'en ferai une cabane pour mon potager."

Il s'en allait. Je le rappelai. "Elle a laissé aussi son vieux cheval et ses deux chiens. Les voulez-vous?" Il s'arrêta, surpris: "Ah! non, par exemple; que voulez-vous que j'en fasse? Disposez en comme vous voudrez." Et il riait. Puis il me tendit sa main, que je serrai. Que voulez vous? Il ne faut pas, dans un pays, que le médecin et le pharmacien soient ennemis.

J'ai gardé les chiens chez moi. Le curé, qui a une grande cour, a pris le cheval. La voiture sert de cabane à Chouquet; et il a acheté cinq obligations de chemin de fer avec l'argent.

Voilà le seul amour profond que j'aie rencontré dans ma vie.

Le médecin se tut.

Alors la marquise, qui avait les larmes dans les yeux, soupira: "Décidément, il n'y a que les femmes pour savoir aimer!"

GUY DE MAUPASSANT.

Un nouveau restaurateur, peut confiant sans doute dans l'intelligence de ses futurs clients, vient de faire peindre, en très grosses lettres, sous son enseigne, rue Montmartre:

Entrée par la porte, s. v. p.

Bachelier veut obtenir une décoration académique.

Tout naturellement, Chose, son ami intime, est furieux.

En apprenant la nouvelle, il s'est écrié:

—Eh bien, il sera *palmé*.... belle affaire! Il n'a pas besoin de ça pour avoir l'air d'une oie.

A la terrasse d'un café des boulevards.

Le consommateur—Garçon, combien dois-je?

—Quatre bocks, cinquante-deux sous!

—Comment: cinquante-deux sous, quatre bocks? Qu'est-ce que c'est que ce compte-là?

Le patron, intervenant:

—Oh! monsieur, ce n'est que trente-deux sous. Il faut excuser ce garçon; c'est son accent qui le pousse à exagérer: il est du Midi!!

C'était le soir de l'occupation de Son-Tay. Deux turcos amènent au quartier du commandant supérieur, le colonel Dulieu, un prisonnier pouvant donner des renseignements sur l'ennemi. Plus mort que vif, le prisonnier se met, en entrant, à parler très fort pour expliquer son cas.

Fort occupé le commandant remet à un autre moment l'interrogatoire, et, impatienté de la loquacité de l'individu, dit aux deux turcos:

—Bâillonnez-le!

Les turcos emmènent leur bonhomme; quelques instants après, ils reviennent:

—Eh bien?

—Eh bien, c'est fini, mon colonel: il est baïonnetté.

Dans un petit café, où l'on joue à l'écarté:

—Je parie cinq cent mille francs, dit un bohème.

—Je les tiens, dit un des habitués, en riant.

Quelques instants après, le même bohème:

—Je parie cinquante centimes.

—Oh! oh! dit l'autre, ça "commence" à devenir sérieux.

Chez le marchand de parapluies:

—Votre parapluie ne se referme pas. Voyez, j'ai beau pousser, le bois s'est dilaté, ou bien la ferrure s'est contractée, je ne sais; mais enfin, ça ne va déjà plus.

—Ça ne peut être que la faute à monsieur, car il était fermé, n'est-ce pas, quand je l'ai vendu à monsieur?

—Naturellement. Mais, à présent, il reste ouvert, il est détraqué.

—C'est peut-être bien que monsieur aura exposé son parapluie à l'humidité!...

M. de la Jocrissière lisait, hier, le compte-rendu d'un incendie dans un journal du matin.

Il arriva à cette phrase enflammée:

"Les flammes avaient une telle force et la chaleur était si grande, que les pompiers ont été obligés de relever leurs machines qui menaçaient de prendre feu."

—Mon Dieu! s'écrie M. de la Jocrissière, effrayé, pourvu que l'eau n'ai pas pris feu également.

Et il dévore avec anxiété le reste de l'article.

Galbollard a grisonné de bonne heure.

—Mais ça m'est égal, dit-il; j'aime encore mieux avoir les cheveux gris que de les avoir noirs et être chauve!

Chez le statuaire.

Une veuve vient voir le buste de feu son mari, un monsieur très bien; le bloc placé sur la selle, tête, collet d'habit, cravate, col, tout est fini, il ne reste plus qu'à terminer le plastron de la chemise.

—Je vous en supplie, dit la dame au sculpteur, soignez tout particulièrement cette partie-là; il était si fier de son linge.

Confidence féminine:

Mme X... vient d'être outrageusement volée par un domestique, qu'elle a renvoyé, naturellement. Une de ses amies intimes vient la voir. Elle lui raconte sa mésaventure.

—Mais c'est abominable! J'espère bien que tu ne t'en tiendras pas là et que tu vas déposer une plainte?

—Non.

—Comment non?

—Ma chère amie, devant le tribunal il faut dire son âge.

Vivier se promène avec un ami sur le boulevard des Italiens.

Tout à coup il aperçoit un rassemblement et invite son compagnon à se joindre à la foule des curieux.

Ils s'approchent.

—Qu'est-ce donc? demanda Vivier.

Les deux amis voient alors un chien mordant avec énergie le fond de la culotte d'un individu.

—Ah! s'écrie Vivier, voilà un quadrupède absolument malin....

—Oh! malin! méchant, vous voulez dire....

—Mais non, mon cher, malin en diable, ce chien, puisqu'il a résolu le problème de prendre la lune avec les dents.

Cueilli dans le *leader article* d'un autre grand journal les deux lignes suivantes, à propos de l'émeute de Cincinnati:

"Les insurgés américains se précipitaient sur les mitrailleuses avec des noirs sur leur tête"

Dame! quand on se cogne avec des mitrailleuses, il n'est pas bien surprenant qu'on se fasse des *noirs*!

Un conseiller municipal ayant trop fêté le Vendredi-Gras est pris d'une terrible indigestion.

Le médecin arrive et ordonne quelques médicaments qui doivent, selon lui, produire une utile réaction.

—Jamais de la vie! hurle le banqueteur. Il faut que mes électeurs sachent bien que je n'ai jamais trempé dans les choses réactionnaires!

M. Dentu était d'une extrême bienveillance pour les jeunes; mais il savait, le cas échéant, les rappeler finement à la modestie. L'un d'eux, qui n'avait encore écrit que dans quelques feuilles de choux sans importance, lui proposait un jour de réunir ses articles en volume.

L'éditeur faisait la sourde oreille.

—Somme toute, dit le plumitif en se rengorgeant, je crois avoir prouvé que je ne suis pas tout à fait un imbécile.

Alors Dentu avec douceur:

—Sans doute; il vous reste, en n'insistant pas, à prouver que vous êtes un homme d'esprit.

Une pensée bonne à citer,

Les plaisirs sont des virgules qui séparent nos douleurs.

Entendu sur l'omnibus:

Un monsieur marche sur le pied d'une dame

—Aïe!.... fait-elle.

—Oh! pardon, madame, murmure le maladroit voyageur.

—C'est que, fait la dame avec un sourire en se frottant la bottine, vous n'y allez pas de *main morte*!

Absolument *sic*.

Pensées de Merluche.

Ne laissez jamais protester votre signature, ce a fait *mauvais effet*.

Le comble de la prescience, dans un drame militaire:

C'est après Marengo. Un soldat enthousiasmé tend ses deux bras vers Bonaparte, et s'écrie:

—Ah! celui-là....je ne le quitterai jamais et c'est moi qui lui fermerai les yeux.... à Sainte Hélène!

A la foire au pain d'épices, un camelot essaie d'écouler un lot de carafons dépareillés d'une façon inconvenante, et dont les bouchons en verre ne peuvent se mettre d'accord avec les bouteilles.

—Voyez donc, lui fait remarquer un badaud, aucun bouchon ne rentre.

—Ne faites pas attention, c'est l'humidité qui les a fait gonfler.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 3 mai 1884.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,375,592 17	$140,450 61
Même temps la semaine dern.	1,528,059 92	127,393 86

HOTEL DES MONNAIES

Exposé quotidien.

Dépôt d'ordonnances ... —
do d'argent (onces) ... 1,268 80
Payé aux déposants, et do do argent ... 64,015 12
Argent monnayé ... —
Expédition de Standard Dollar ... —
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin ... 1,11

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon) ... pair
do (un ½ dollar) ... 85c
Prix de l'argent en lingot à Londres ... 50⅝d

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain ... 86½ @ 87½
Pièces de 5 francs ... 90 @ —
Pièces de 20 francs ... $3,80 @ 3,90
Souverains ... 4,85 @ 5,00
Pièces de 10 thalers ... 7,50 @ —
Doublons espagnols ... 15,40
Doublons patriotes ... 15,35
Doublons mexicains ... 15,40
Pièces de 20 pesos mexicaines ... 19,25 @ 19,40
Or de l'Amérique du Sud ... 80c. par pes
20 marcs prussiens ... 4,60 @ 4,75
Or de la Californie ... 7 @ 0 10 esc
Or américain ... @ 99
Or américain mutilé ... 5c. @ 10 escompte

MARCHE MONETAIRE

L'argent est un peu plus serré mais sans changement dans les cotes.

Prêts sur demande: aux banques 7 à — pour cent, en dehors des banques 6 à 7 pour cent.
Escomptes ... pour cent
Papier de commerce exceptionnel 7 à 8 pour cent
do A1 ... 8 à —
Prêts sur garanties ... 6 à 8 pour cent
Hypothécaire A1 ... 7 à 8

CHANGE.

REISCHSMARKS—Commercial 95 à —.
LE STERLING est calme.
Commercial ... A1
Banque ... 486 à 487
Traites de banque (grosses sommes) ... 488½
do sommes faibles ... 489
à 60 jours ...
LES FRANCS sont calmes.
Francs de commerce ... 5,17½ à 5,16⅞
Traites de banque nominales ... 5,15
à 60 jours ...
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à $1 50 de prime
Les Banques tirent des chèques nominaux $2 00 de prime par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes reçues ...
U. S. 4 p 0/0 ... 123
do à Londres ... 126

VENTES A LA BOURSE DE LA N.-ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.
3,000 Bons à prime ... 89½
La 7's 68½ 69 ... Prime 89½ 89⅝

Bureau à 1 h
97 actions du Carrollton RR Co ... 111
10 actions du N O City & Lake RR Co ... 115
La 7's 68½ 69 ... Prime 89½ 89⅝

Bureau à 3 P M
10 actions du Carrollton RR Co ... 110½
25 actions du Factors & Traders Ins Co. 95
5 actions du Southern Ins. Co. ... 100
15,000 Bons à Prime ... 89½
La 7's 68½ 69 ... Prime 89½ 89⅝

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	—	145
Citizens	100	114¼	115
Germania National	100	—	—
Germania Savings	100	115	120
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	—	—
Metro. Loan & Savings	100	111¼	113⅝
Mutual National	100	145	—
N. O. National	100	—	—
People's	50	—	63
State National	100	—	160
Union National	100	—	118¼
Whitney National	100	109	—
Compagnies d'assurances.			
Crescent	100	—	113¼
Factors and Traders Ins	100	94	96
Crescent Mutual	50	—	—
Germania Insurance Co	100	114	—
Hibernia Insurance	100	111	120
Home Ins	40	—	—
Home Insurance	100	106	107½
Lafayette	50	—	—
Merchants Mutual	100	—	111¼
Mechanics & Traders Ins	100	—	—
N. Orleans Insurance As.	50	35	36
New Orleans Ins Co	50	50	53
People's Insurance	2	—	82½
Sun Mutual Insurance	100	120	130½
Southern Insurance Co	100	98	100
Teutonia	40	—	—
Chemins de fer Urbains			
Carrollton	100	110½	111½
Crescent City	100	108½	109½
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	104½	105½
Orleans	50	45½	—
St. Charles Street	50	72½	74½
Actions Diverses.			
[illegible] Works Co	100	—	60
C C Sugar Refinery	100	—	—
C. City Slaughter House	50	38	40
[illegible] Warehouse	100	—	—
[illegible] Gas Light Co	100	—	—
Louisiana [illegible] Co	50	28	30½
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Ice Company	100	60	70
[illegible] Ass.	100	—	—
N O Gas Light Company	100	83	85
N. O. Waterworks Co	100	49	49½
Planters Crescent Oil Co	100	85	100
[illegible] Company	50	—	—
[illegible] Mfg Co	50	—	—
Southern M. & Export Co	100	—	—
[illegible] Electric Light	100	—	—
Nouveaux Bons d'Etat			
[illegible]		68½	69
Louisiana 7's small		—	—
Twos		—	—
Fours		—	—
Threes (Baby Bonds)		62½	63
		Offre	Demande
Bons de Ville.			
Premium [illegible] Issue 1875		89½	89½
Premium drawn number		—	—
Certificates sur bons à prime		½	—
City 7's		—	—
Crossman 7's		102½	103½
City Cons' Bs		102½	104
Extended 8's		—	—
Railroad		—	—
Waterworks		—	—
Park		—	—
City 6 0/0 certificates		96½	97½
City 6 0/0 Gas for Cons Coup		93½	99½
Bons divers.			
[illegible]		—	—
New Orleans St. Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st cert		—	—
Jack R. R. 2d mor coup		—	—
Jack R. R. 2d mor cbt B		—	—
Morgan's L & T 1st gold mrt		—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge.		80	—
St Charles Hotel Co mortgage		—	—
N. O. City RR Co mort		110½	—
St Charles St RR mortgage		—	101½
N.O. Waterworks Co mrt		104½	107
La Ice Mfg mort		—	—
Levee Steam Cotton Press Mt'ge		—	—
Certificats et Warrants.			
State Warrants			
1883, Constitutional		—	—
1883 Ordinary		—	—
Police [illegible]		—	—
Certificats d'écoles d'Etat		—	—
City Time Cts. old		—	—
do do new		—	—
Jan. 1879, Int Cts		—	—
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		—	—
Unpaid State Coupons, No 12 (Jan 1 1880)		—	—
do prior to No 12		—	—
Unpaid city coupons		—	—
do Consolidated		—	—
Half paid Coupons		—	—
State School warrant		—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Crossman's Issue 6 New Stock

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS
SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 900 balles, comprenant 200 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ¼c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	8	8 3/16	8 5/16
Ordinary	9⅛	9 9/16	9 11/16
Good Ordinary	10⅛	10 9/16	10 11/16
Low Middling	11⅛	11 5/16	11 7/16
Middling	11¼	11⅝	11¾
Good Middling	11⅝	11⅞	12
Middling Fair	12	12⅛	12¼
Fair	12⅝	12⅝	12⅝

FUTURS.

Calme et facile.

Mai 11,40 à 11,42, juin 11,53 à 11,54, juillet 11,67 à 11,68, août 11,73 à —, sept. 11,23 à 11,24, octobre 10,69 à 10,70, novembre 10,51 à 10,52, déc. 10,51 à 10,52, janvier 10,60 à 10,61.

Les ventes comprennent 21,300 balles

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi la middling était coté à Galveston à 11⅛; à Mobile à 11⅛ à Savannah à 11⅛; à Charleston à 11⅛; à Wilmington à 11⅛; à Norfolk à 11⅛; à Baltimore à 11⅝; à New York 11¾; à Boston à 11⅞; à Memphis à 11⅛; à Augusta à 11⅛ à Philadelphie à 12⅛; à Cincinnati à 11⅛ et à St-Louis à 11⅛.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

Très inactif

Cotes: ordinary 9⅛; good ordinary 10⅛; strict good ordinary 11⅛; low middling 11⅛; middling uplands 11⅝, middling Orleans 12; middling Texas 12.

FUTURS.

Calme

Mai 11.65 à 11.66; juin 11.72 à —, juillet 11.80 à 11.81, août 11.88 à 11.89, sept. 11.16 à 11.57, octobre 11,01 à 11,02, novembre 10,84 à 10,85, déc 10,85 à 10,86, janvier 10,91 à 10,93, février 11,00 à 11,02, mars 11,12 à —

MOUVEMENTS DU COTON.

RECETTE NETTE—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre 1,496,043 balles; même temps l'année dernière 1,583,672 balles; à tous les ports des Etats Unis 4,704,249 balles, même temps l'année dernière, 5,641,334 balles

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle Orléans depuis le premier septembre, 1,30,767 balles même temps l'année dernière 1,421,289 balles; de tous les ports des Etats-Unis 3,505,924 balles, même temps l'année dernière, 4,136,025 balles

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 140,038 balles, même temps l'année dernière 168 990 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 551,149 balles; même temps l'année dernière, 664,675 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

Stable

Cotes: 6⅛d pour le middling upland et 6¼d pour le middling Orleans

FUTURS.

1 p m—A peine stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme.

Cotes: 76 fr. pour le Très Ordinaire sur place, et 77½fr pour le Low Middling sur mer.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros au levée pour la sucre et à la Bourse pour le riz.

SUCRE ET MELASSE.

Le sucre est calme et sans changement.

La mélasse est calme et stable.

Reçu aujourd'hui 221 boucauts et 136 barils de sucre et 192 barils de mélasse.

SUCRE—
Inferior ... 3 @ 4⅛
Common ... @ 4⅛
Good common ... @ 4⅝
Fair ... 4⅞
Good fair ... 4⅞ @ 5
Fully fair ... 5⅛ @ 5⅛
Prime ... 5⅜ @ 5⅝
Strictly prime ... 5 9/16
Choice ... nominal
Seconds ... 5 @ 5⅛
Yellow clarified ... 6 @ 6⅝
Gray clarified ... 6 @ 6⅝
Off whites ... @ 6⅝
Choice whites ... 6⅝ @ 6⅞
Granulated ... @ 6⅞

MELASSE—
Choix ... nominal
Strictly prime ... nominal
Good prime ... nominal
Prime ... nom à 33 @ 37
Fair ... 25 @ 30
Common ... 15 @ 20
Inferior ... @
Centrifugal ... 20 @ 30 selon la qualité
Fermenting stock 7 à 10c plus bas.

CITY REFINERY SUGAR—Cut loaf 8⅛ à 8⅝c la livre; Crushed nominal; granulated standard 7 à 7⅛, off granulated 6⅞ à 7, Louisiana granulated 6⅞ à 7; powdered 7⅛ à —; Standard A à 6⅞ à 6⅞; Confectioners A à 6⅞ à 6⅞; Fancy yellow 6⅞ à 6⅞, yellow 6⅝ à 6⅝, seconds Choice 5⅝ à 6; do fair 5⅛ à 5⅝.

REFINERY MOLASSES—28 à 29c le gallon.

RIZ CLEAN—Ferme.

Prix à la Bourse—Clean:
Choice ... 8
Prime ... nominal
Good ... 5⅝ @ 5⅞
Fair ... 5 @ 5⅜
Ordinary ... 5 @ 5⅛
Inferior ... 4⅛ @ 4⅞
[illegible] ... 2⅛ @ 2⅞

RIZ BRUT—Ferme.
$3 25 à 5 00 le baril de 162 livres, selon la qualité

FARINE ET GRUS.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse.

FARINE—Le marché est calme et stable. Fancy 5 50 à 5 90 le baril, choix 5 40 à 5 65, famille 4 25 à 4 50.

FARINE DE MAIS—$3 00 à 3 05.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $7 00 à — le baril, extra fancy $6 12½ à $—, Minnesota flour, bakers $5 90 à 6 00, patente $7 00 à —.

CREAM MEAL—3 40 à 3 50 pour le choix.

GRU FIN—Choice—$3 50 à 3 60, fair $3 10 à 3 20.

GRU—Nominal à 4 00.

GRAINS ET FOURRAGES.

(Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 5½c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau).

MAIS—Le marché est coté 69 à 70 le boisseau pour le blanc, 65 à — pour le jaune, et 64 à — pour le mêlé.

AVOINE—De l'Ouest — 41 à 44½, Texas Rust proof — à —.

SON—97½ à $1 00

FOIN—Choice—il n'y en a pas. Prime—il n'y en a pas.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros

*Les provisions sont calmes mais fermes.

MESS PORK—$17 35.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules — à 6.75, short rib sides 8⅜ à 8⅞, long clear 8⅜ à 8⅞

BACON—Epaules 7⅜ à 7⅞c, short rib sides — à 9⅜, long clear sides, 9⅜ à 9 60; short clear sides — à —.

GRAISSE En tierçons raffiné 8⅜.

JAMBONS—13¼ à 13½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles de cochon.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

MICELLANEOUS HOG PRODUCTS—Pig pork $8 50 à 9 00 le demi baril. Rump pork $15 50 à — le baril, extra prime pork $10 00 à —. Pigs feet $7 00 à 7 50 le baril. Tongues 7½ à —.

BREAKFAST BACON—11¼ à 12 la livre.

BŒUFS—Choice family mess beef $14 50 à 15 00 le baril, $8 25 à 8 50 le demi-baril, Ordinary mess beef $12 50 à 12 50 le baril, Fulton market $9 25 à 9 50 par demi baril

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots

CAFE—Prime 11⅝ à 12, good 11⅛ à 11⅜, fair 10⅝ à 11; ordinary 10 à 10⅛c la livre, common 9 à 9⅛.

THE—Oolong, extra Formosa, 85c à $1 00 la livre, fine to choice 60 à 85c, fair to medium, 20 à 25c; imperial extra choice, 80c à $1 00 la livre, fine to choice 45 à 75c, fair to medium 30 à 60c, common to fair, 20 à 28c, hyson and young hyson fine to choice, 35 à 65c, fair to medium 22 à 60c, gunpowders, finest Moyune, 45c à $1 25, fair to medium 40 à 6?c, common to fair 28 à 35.

BEURRE — Western creamery, strictly fancy 28 à 29, western creamery fine 25 à 26, western dairy choice 22 à 23c; do prime — à —, do good 16 à 17; do common 7 à 9

FROMAGE—New York cream à 16 à 17c; Young America 15 à —c, western fall cream flats rien; choice Illinois part skims à 9; prime Illinois part skims à 7; good — à —c.

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 4 à 4⅛ la livre; olive 5 à 5⅛; dark mottle 4c; Keller's—Magnolia 4 à 4⅛c; Eagle 3⅛ à 3⅞; Olive 4⅝ à 5. De l'Ouest—Kirk's—Olive 5⅛ à 5⅛; Blue India 5⅛ à 6; St. Rollin, XXX German Olive 4⅛ à 4⅛c; Proctor & Gamble Extra Olive 5⅛ à —c; Every day 4⅛ à 5; Family 4⅛ à 4⅛; miscellaneous, Red Castile 7⅛ à 8⅛; White Castile 9⅛ à 10⅛.

SEL—City Coarse 75c; Gretna Coarse 70c; City Fine 95c; Gretna Fine 90c; City Crushed 80c; Rock Salt 1c la livre; pocket Salt 1⅛ à 5, selon la grosseur

CHANDELLES STAR—Full weights 14 à 14⅛c la livre.

AMIDON—3 à 3⅛c la livre

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS—Pommes, choice to fancy $5 75 à 6 25, fair to good $4 00 à 4 50 le baril. Pacanes louisianaises 5 à 15c la livre, Pacanes du Texas 7 à 10c la livre. pistaches rouges 8 à 8⅛c la liv, celles de la Virginie 11 à 12c. Pêches séchées de l'Ouest 6 à 7c. Pommes sèches de l'Ouest, choice 8 à —c. fancy sliced de l'Est 9 à 9⅛, évaporées 13 à 14; Pared Peaches 15 à 17c.

ETRANGERS — Oranges Impériales $4 50 à $5 la boîte, de Messine $3 25 à 4 50; Palerme $3 00 à 4 50, Citrons Palerme $2 50 à 3 00 la boîte, Messine $2 75 à 5 50; Raisin layer à $2 00 la boîte; en demi-boîte $1 25; en quart de boîte 75c; Londres layer $2 65, en demi-boîte $1 50; en quart de boîte 80c; en quart flats $1 00, Bananes $1 00 à régime, Figues bananes $1 50 à $3 50 le régime Raisins de Malaga, en barillets —, en barils —. Dattes 6⅛c la livre. Dattes persanes 7⅛c la livre en boîte. Currants 6⅛ à 7c la livre Figues sèches—layers 16c la livre; boîtes ovales 15c. Figues de Naples $2 50 la boîte Prunes 7c. la livre. Citrons 20c la livre. Châtaignes italiennes 1 à 12c la livre. Amandes Terragona 15⅛c la livre; Ivica 15c. Noix du Brésil 14c la livre. Filberts à 13⅛c. Noix anglaises 16c de françaises à 12c. Noix de Cocos à $28 50 le 1000. 3⅛c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 à 14 par ton. ex-levée, oil cake, $27 00 à — par long ton. f. o. b. pour le prime country, farine de graine de coton prime city $24 50 à 25 00 par short ton, prime country $26 50 à 27 00 par long ton f. o. b., jobbing à 24 00 à 24 50 par short ton, huile de coton brute, 33⅛ à 34c le gallon ex-levée huile raffinée, old 39 à 40, country refined 37 à 37⅛; occident 45 à 50.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

(Nos cotes représentent les prix du gros et landing. Les marchands obtiennent — à 25c le plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—Le stock de vieilles pommes de terre est épuisé. Pommes de terre nouvelles de la Louisiane good to choice, $2 50 à 3 00 le baril, packed, $3 00 à 3 25.

OIGNONS—Nouveaux, $3 00 à 3 25 le baril, et $3 50 à 3 75 empaquetés.

AIL—Espagnol et Italien 60 à 75c le paquet.

LEGUMES NOUVEAUX—Choux $12 00 à 14 00 le 100 et $3 00 à 3 50 par crate, Betteraves 60c la douzaine, Carottes 40c la douzaine, Navets 25c la douzaine, String beans $1 50 la boîte; Wax beans $2 00 la boîte. Concombres 80 à 90c la douzaine, Squashes 15 à 20c la douzaine

CHOUCROUTE — De l'Ouest et de la Floride—il n'y en a pas, Allemande $20 le baril.

HARICOTS—Northern white mediums choice nouveaux 4⅛ à 4⅛, la livre; prime de 4 à 4⅛, white kidney, 6⅛ à 6⅛, red choix 9⅛ à 9⅛, western white choice—il n'y en a pas; western red kidney, il n'y en a pas; pois verts nouveaux 2⅛ à 2⅛.

COW PEAS—Clay $1 25 le boisseau. No 2 $1 15.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest 5 00 à 5 50 à douz, poulets $3 00 à 3 50, canards $4 à 4 50, oies $4 50 à 5 50; dindes $18 00 à 24 00. Les grosses volailles de la Louisiane $4 00 à — poulets $2 50 à 3 00, canards $2 50 à 3 00, oies $4 00 à —; dindes $12 00 à 16 00.

ŒUFS—De l'ouest 14 à —c, ceux de la Louisiane 15 à 16

SUIF—7c la livre pour celui de la ville 6⅛c celui de la campagne

CIRE D'ABEILLE—27 à 28c la livre prime yellow

MIEL—Strained 50 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 15c la livre; Louisiane clear 18 à 20

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 8½c; steer et peaux de vaches 8c 70 livres 6½c ..., 14 à 50 livres, 9c; peaux de veau 60 pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE — Green salted — à 8c, dry flint 12½ à 13; dry salted 11 à 11½ livre, ..., green hides 2c of; damaged one third off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50 castor opened 50c à $1 00 pièce, loutre 10 à — pièce. Raccoons 12c

PEAUX—Chevreuil 20c la livre; moutons 10 à 60c pièce, chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée 2⅛c la livre; grise 1⅛ à 2, noire 3⅛.

PLUMES—Meilleures plumes d'oies à 70 à 75c la livre. Common 15 à 25c

CORNES—... prime, — à — pièce: de ...

MARCHANDISES DIVERSES

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation Low lugs ... à 9c; Low leaf 9 à —, medium leaf — à 10, good et fine leaf nom, Qualités de France — Lugs 8¼ à 12; leaf 13 à 30. Le stock en vente est faible.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 80 à $1 05 la liv; fine medium 53 à 62c, Bright quarters common sound 25 à 40c, common 11 inch 4's et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 4's et 5's, 50 à 50c. Black sweet 55 à 50c. No 1 6's et 10's dark black sweet 35 à 50. Navy livres, black 40 à 45c, navy ... 30 à 45c. Fancy styles ... 50 à 60c. No 1 livres extra fancy 70 à $1 05

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Brai, 2 00 à — goudron $3 50 à — le baril, 2 00 à — le demi-baril. Résine—D et E $1 40, F 1 40, G $1 50, H $1 60, I $2 00 K $2 25, M $2,75, N $3 25, W G 4 00, Essence de térébenthine 29 à —; jobbing à 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 1⅜ livre 10⅛c la yarde 2 livres 11⅛c; 2⅛ livre, 11⅞; Bailing twine 13⅛c a livre.

COTTON TIES—$1 30 net le paquet pour les Arrow et Delta.

CHARBON

PITTSBURG—Détail—famille 50c le baril, $5 00 anthracite $9 50 à 10 50 le ton, batteau 40c le baril, steamer $4 50 la tonne, en gros 29 à 31c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril, Helena coal pour familles, 50c. Pratts coal sur chars, pour le L and N R R $3 50 la ton; Helena coal de $4 75 la ton

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	1297	1008	355
Veaux	918	905	123
Cochons	148	518	451
Moutons	412	412	—
Vaches à lait	—	13	—

PRIX DES BESTIAUX

Bestiaux du Texas et de l'Ouest—
Smooth fat par liv. gros ... 5⅛ @ 6⅛
Good fat par liv. gros ... 4 @ 4⅛
Fair to common ... 3 @ 3⅛
Mississippi, Alabama etc Grass
Cattle—1re qualité, par liv ... 4⅛ @ 5
2me qualité par tête ... 18 00 @ 25 00
Vaches communes et vieilles ... 8 00 @ 13 00
Veaux—1re qualité, par tête ... 9 00 @ 10 00
2me qualité, par tête ... 6 00 @ 8 00
Yearlings—1re qualité par tête ... 11 00 @ 12 00
2me qualité par tête ... 8 00 @ 10 00
Porcs—Good fat Western, par liv. gross ... 6 @ 6⅛
Fair fat ... 5 @ 6
Fair Ouachita par liv gross ... 4 @ 5
Moutons—Good fat, par tête ... 2 50 @ 3 50
Fair, par tête ... 2 00 @ 2 50
Common par tête ... 1 50 @ 2 00
Vaches Laitières—1re qualité, par tête ... 75 00 @ 100 00
... par tête ... 50 00 @ 60 00
... par tête ... 25 00 @ 35 00

CHEVAUX ET MULETS

Prix du Marché.

Chevaux communs ... $ 80 @ 125
Bons chevaux de trait ... 125 @ 160
Chevaux de selle et de voiture ... 175 @ 250
Mulets petits et communs ... 110 @ 145
Mulets, qualité moyenne ... 165 @ 200
Mulets pour rizières ... 145 @ 170
Mulets, première classe ... 200 @ 225
mulets de ville ... 250 @ 275

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE ROUGH PER 1,000 FEET

Sawn Tim No 1	$17 00	Plank No 1	$16 75
No 2	15 50	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	13 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	12 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	18 50	Weath Bds No1	11 00
No 2	15 00	No 2	10 00
No 3	8 50		
Boards, No 1	15 00	Boards No 2	14 00
No 3	13 00	No 4	11 50

YELLOW PINE—DRESSED

Flooring, No 1	25 00	Ceiling, No 1	25 00
No 2	22 50	No 2	18 50
No 3	20 00	No 3	18 00
Weath Bds No 1	14 50	Boards, No 1	20 00
No 2	12 50	No 2	18 00
Boards, No 3	13 00	No 4	12 00

CYPRESS — ROUGH

Boards, No 1	30 00	Boards, No 2	20 00
No 3	25 00	No 4	22 50
No 5	20 00	No 6	13 00
Dimensions No 1	25 00	Dimensions No 2	21 50
No 3	18 00		

Dried Bds No 1	40 00	No 4	27 50
No 2	37 50	No 5	22 50
No 3	32 50	No 6	18 00

WHARF TIMBER
No 1 ... 15½ | No 3 ... 10
No 2 ... 10

MAHOGANY TIMBER
No 1 ... 11 | No 3 ... 7
No 2 ... 9

CEDAR TIMBER
No 1 ... 10 | No 3 ... 6
No 2 ... 8

WALNUT LUMBER
No 1 ... 100 00 | No 3 ... 60 00
No 2 ... 90 00

OAK LUMBER
No 1 ... 80 00 | No 3 ... 45 00
No 2 ... 65 00

SHINGLES
No 1 ... 3 75 | No 3 ... 3 00
No 2 ... 3 50

LATHS
Per 1,000 ... 3 00

BRICK—PER 1,000
River—Choice ... 10 00 | Prime merch'ts. 9 75
Good ... 9 50 | Merchantable ... 9 00
Lake—Paving ... 12 50 | Lake—Building 8 à 11
Arct ... 8 00 | ICKed—Paing. 13 50
ICKed—Buildg —

LIME—PER BBL
Alabama ... 1 25 | Western ... 1 50

PLASTER
Calcined ... 1 75

CEMENT
Portland ... 3 5 | Rosendale ... 1 90
Western ... 1 35

SAND
River ... 20 | Yellow ... 30
White ... 42½

SLATE—PER SQ
Bangor ... 6 0 8 | Virginia ... —
Chapman ... — | Pennsylvania ... —
Western ... —

HAIR—PER LB
Plaster ... 5 @ 6

TILES—EACH
Fire ... 50 | Ridge ... 18

IRON
Bars round and Square—1 to ⅞ in p 100 ...
Flat, 1⅛ x 4⅛ inches ... 2 40
Bands, light, ... inches ... 2 40
Heavy, ... inches ... 3 25
Hoops, ... No 17 to 20 G p lb. ... 2 90
Sheet Nos 10 to 14 G ... 5⅛
Galvanized No 2 G ... 5⅛
Roofing ... $7 10
Pig ton ... —
Nails 10d, per keg ... 2 75
Spikes cut, per keg ... 3 15
Wrought ... $3 50 @ 4 25

TIN—PER BOX
Roofing, 1x20x28 inches ... 16 50
I C do ... 12 00 | 1x14x20 ... 8 00
I C I x14x20 ... 6 00 | Block, p lb ... 23

COPPER
Roofing, per lb ... 22
Brazier's sheets 12 lb and over ... 26

BRASS
Sheet p lb ... 25

ZINC
Sheet, p lb ... 7½

LEAD
Pig p lb ... 5½ | Sheet, p lb ... 7
Pipe p lb ...

PAINTS
White Lead pure 16½ | Red painters ... 9
Red extra ... 7½

OILS
Linseed, raw, pgl 59 | Linseed, boiled 62
Lard winter ... 90 | Lard No 1 ... 70
Cotton Seed ... —

TURPENTINE
Per gallon ... 35

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—le gallon ... $2 37 à 2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon. $3 00 à 3 50
Pêche—vieux, le gallon ... 1 10 à 1 25
Pomme ... 2 55 à 2 75
Cognac importé—1877, le gal. 4 80 à —
1872 ... 5 50 à —
1870 ... 5 75 à —
1866 ... 6 50 à —
1860 ... 7 40 à —
1858 ... 8 00 à —
1848 ... 10 50 —
Otard Dupuy & Co's Cognac 1878 ... 3 50 à —
do de do do 1870 ... 7 00 à —
do de do do 1854 ... 9 00 à —
do de do do 1848 ... 10 25 à —
Bisquet, Dubouché & co, cognac 1875 ... 4 50 à —
1870 ... 5 50 à —
1848 ... 9 00 à —
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon ... 1 20 à —
Hollande, par gal ... 2 75 à 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom ... 3 15 à 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse ... 8 50 à 9 00
Holland par caisse ... 7 50 à —
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal ... à 1 15
[illegible] ... 1 14 à 1 15
Bourbon ... 1 40 à 3 50
Seigle ... 1 50 à 3 50
Ecosse, importé ... 4 00 à 4 25
Irlandais importé ... 4 00 à 4 25
New Orleans claret par barillet 43 00 à —
do ... boîte ... 2 00 à —
Malaga par baril et 55 00 à —
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts par douz ... 25 50 à —
Piper Heidsieck qts par douz ... 28 00 à —
Krug & co, qts par douz ... 22 50 à —
Moet & Chandon—Sillery Mousseux par douz ... 24 00 à —
Cremant Ay par douz ... 28 00 à —
Pintes $2 en plus
G H Mumm & Co Dry Verzenay ... 24 75 à —
Extra Dry ... 25 00 à —
VINS—Californie, Claret le gal. ... 60 à 65
Zinfandel No 1 le gal ... 70 à 75
Clarets Importés — Ordinaire par baril ... 57 00 à 60 00
Clarets de famille, le bar ... 70 00 à 80 00
Clarets fins, le bar ... 90 00 à 175 00
Médoc la caisse ... 6 50 à —
St. Julien, la caisse ... 6 00 à —
Margaux la caisse ... 7 00 à —
Pontet Canet la caisse ... 10 00 à —
Larose, la caisse ... 12 00 à —
Léoville la caisse ... 12 00 à —
Chateau Lafitte, la caisse ... 24 00 à —
Ordinaire à caisse ... 3 30 à 3 50
Château [illegible] caisse ... 12 50 à —
Blanquefort ... 10 ? à —
Château [illegible] caisse ... 7 50 à —
VIN BLANCS — Californie le baril ... 57 00 à 58 00
Importé de famille la bar ... 65 00 à 80 00
Importé fin, la bar ... 90 00 à 175 00
Graves la caisse ... 6 00 à —
Sauternes, la caisse ... 6 50 à —
Haut Sauternes, la caisse ... 10 00 à —
Latour Blanche la caisse ... 18 00 à —
Chateau Yquem la caisse ... 24 00 à 30 00
Ordinaire à caisse ... 3 50 à —
Muscat la caisse ... 4 25 à 6 50
Madère Cette, le gal ... 1 00 à 1 10
Madère, genuine une, le gal ... 3 50 à 5 00
Madère, la caisse ... 12 00 à 25 00
Sherry Cette le gallon ... 1 00 à 1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon ... 1 50 à 5 00
Sherry, la caisse ... 9 00 à 25 00
do très vieux port ... 6 05 à —

SIROP DE RAIFORT IODÉ
de GRIMAULT et Cie, pharm. à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelle. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne

ASTHME
CIGARETTES INDIENNES
au Cannabis Indica de
GRIMAULT & Cie
Pharmaciens à Paris.

Il suffit d'aspirer la fumée de ces Cigarettes pour provoquer l'expectoration et faire disparaître les plus violents accès d'asthme, la toux nerveuse, l'enrouement, l'extinction de voix, les névralgies faciales, l'insomnie, combattre la phthisie laryngée et toutes les affections des voies respiratoires. Exiger sur chaque cigarette la signature de GRIMAULT et Cie.

Dépôt à Paris: 8, Rue Vivienne
ET PRINCIPALES PHARMACIES

FEUILLETON.

No 11. Commencé le 23 avril.

Tante Aurélie

—PAR—

André Theuriet.

(Suite.)

—Vous êtes un insolent! cria M. Desrônis hors des gonds.... C'est sans doute dans vos fréquentations chez les baladins que vous avez pris ces déplorables façons de parler.... J'en sais de belles sur votre compte. Il paraît que vous paradez sur les tréteaux des saltimbanques et que vous rentrez à des heures indues......

—Pas plus tard que toi, papa!—Rappelle-toi encore l'autre soir où, sans moi, tu couchais à la belle étoile......

—Assez! réplique brusquement Amable en rougissant.

Le reste du déjeuner s'achève en silence. On n'entend plus que la pluie qui pleure contre les vitres. Au dessert, le docteur roule sa serviette et se lève pour sortir.

Camille est de nouveau devenue anxieuse. — Papa! murmure-t-elle d'une voix étranglée.

—Quoi encore? demande Desrônis en se retournant.

—Tu oublies de me donner l'argent pour cette note.

—Quelle note?

—Celle de Barrois.... du boulanger.

—Pas aujourd'hui.

—C'est que.... cela presse. Barrois s'impatiente; il a signifié à Victoire que s'il n'était pas payé ce soir, il ne fallait pas compter sur lui pour le pain.

Le docteur se mord les moustaches, le [illegible] gare.

—C'est bon, dit-il, je passerai moi-même chez ce boulanger. — Et il sort en claquant la porte.

De l'argent! Depuis quelques mois ces nécessités monétaires prennent dans l'esprit de Desrônis le caractère d'une impérieuse obsession. — L'argent est maintenant sa pensée dominante. Pendant le jour, il roule dans son cerveau le difficile problème d'en gagner beaucoup en très peu de temps, par exemple à l'aide d'un ingénieux coup de bourse, ou grâce à l'invention d'un remède spécifique dans le genre de la pâte de Nafé ou de la revalescière Dubarry; pendant son sommeil il a des visions de tonnes d'or crevant tout à coup et ruisselant autour de lui. Le matin, au réveil, la première idée lucide qui se forme dans sa tête, c'est encore l'argent et les moyens de remettre son budget en équilibre. Pendant ces dernières semaines, les pique-nique de la "bande joyeuse," les parties de lansquenet chez Mme Herbillon, l'ont complètement mis à sec. Il a même escompté d'avance les revenus de l'héritage maternel de ses enfants; quant au capital il ne peut l'entamer, heureusement pour Sosthène et Camille, car la succession de Fanny se compose presque entièrement d'immeubles que les grands parents de Lisle font valoir eux-mêmes. Acculé au pied du mur, Amable Desrônis ne voit plus qu'un moyen de se tirer d'affaire: c'est de recourir à M. et Mme de Lisle et d'obtenir d'eux, soit une avance, soit une autorisation d'emprunter en hypothéquant les immeubles de Renesson. Les grands parents, à la vérité, ne manqueront pas de jeter les hauts cris et de sermonner vertement leur gendre, mais mieux vaut encore subir cette semonce et se procurer de l'argent....

Tout en remontant de la salle à manger dans son cabinet, le docteur se décide à écrire à M. de Lisle.

Tandis qu'il songe à la rédaction de cette difficile épître, Camille et Sosthène sont restés en tête-à-tête devant leurs assiettes vides.

—Avec tout cela, murmure celui-ci, je n'ai pas touché ma semaine et je suis sans le sou.... Ne pourrais-tu me prêter une pièce de cinq francs?

—Cinq francs! se récrie Camille, je ne les ai pas, et si je les avais, je les emploierais à quelque chose de plus utile.... Tu peux attendre, toi, tandis que le boulanger n'attendra pas!

—Eh bien, non, c'est ce qui te trompe, je ne peux pas attendre!.... C'est une affaire d'honneur.... Si je n'ai pas d'argent ce soir, je passerai pour un pignouf aux yeux de Christine Strenati qui part demain.

—Encore cette danseuse de corde! dit Camille en haussant les épaules, tu devrais être honteux!

—Honteux de quoi? De ce que je l'adore et de ce qu'elle est charmante?.... Tu ne la connais pas, c'est une fille bien au-dessus de sa position, elle n'était pas née pour le métier qu'elle fait et elle se destine au théâtre.

—Est-ce que tu comptes l'épouser? demande ironiquement Camille.

—Pourquoi pas? Quand je serai majeur.... Elle a déjà été demandée par des gens très riches, et elle les a refusés parce qu'elle les détestait....

—Tandis que toi, elle t'aime! achève Camille avec une emphase comique.

—Oui, elle m'aime, et de l'amour le plus tendre et le plus désintéressé.... Tiens, ajoute-t-il en tirant de sa poche une petite boîte ronde en carton, voici ce qu'elle m'a donné hier après la représentation.

Il ouvre la boîte et montre fièrement à sa sœur une tresse de cheveux noirs nouée avec une faveur rose.

—La pauvre fille! s'écrie-t-il avec exaltation, elle ne pouvait me faire un cadeau plus précieux.... Aussi je me regarderais comme le dernier des pleutres si je ne lui offrais à mon tour un petit souvenir, au moment où nous allons nous séparer pour longtemps peut-être!.... Mais où trouver de l'argent?.... Oh! si j'avais une montre, comme je la vendrais!

—Il est fort heureux que papa t'ait pris la tienne.... Tes malheurs ne me touchent pas, mon cher!.... Si seulement j'avais de quoi payer cet affreux boulanger, afin que demain Victoire ne soit pas à l'affront quand elle ira au pain!....

Ils demeurent un instant silencieux et absorbés, Camille, devant la fenêtre humide, et Sosthène en face du baromètre sur lequel il tambourine. Tout à coup le jouvenceau pousse une exclamation:

—J'ai une idée.... je sais un moyen d'avoir mes cent sous.

—Moi aussi, j'ai une idée, réplique Camille en se disposant à sortir.

—Voyons la tienne? reprend Sosthène intrigué.

—Mon cher, je ne te demande pas de confidences.... Tâche d'avoir la même discrétion.

—A ton aise!

Le frère et la sœur se quittent. Camille monte dans sa chambre pour mettre un manteau et un chapeau, et, malgré la pluie battante, elle se dirige par le plus court chemin vers le logis de tante Aurélie.

Au moment où elle tourne le coin de la rue du Baile, baissant avec précaution son parapluie pour lutter contre le vent d'ouest qui fait rage à ce tournant, elle est heurtée par quelqu'un qui accourt tête baissée sous la pluie et se précipite en même temps qu'elle sous le porche du logis de tante Aurélie. Furieuse, elle relève son parapluie à demi disloqué par le choc, et reconnaît maître Sosthène. Celui-ci pousse une exclamation ironique, en se secouant comme un chien mouillé:

—Tiens, il paraît que ton idée était cousine germaine de la mienne?

—Sosthène, réplique-t-elle vivement, j'espère bien que tu n'auras pas l'aplomb d'emprunter de l'argent à tante Aurélie.

—Pourquoi pas? tu l'auras bien, toi, cet aplomb!

—Moi, c'est différent, j'ai un motif sérieux, tandis que lorsque la tante saura à qui tu destines cet emprunt....

—Je ne serai pas assez godiche pour le lui dire.

—Tu lui conteras un mensonge, alors; et tu crois qu'elle s'y laissera prendre, tu te trompes, mon cher!.... Elle connaît tes fredaines et elle ne te prêtera pas un sou....D'ailleurs, tu choisis mal ton moment, c'est déjà bien assez que je sois obligée de faire appel à sa bourse pour une somme assez forte, sans que tu gâtes tout par ton indiscrétion.

—Au fait, reprend Sosthène qui s'est arrêté, rêveur, sur la première marche de l'escalier, il me vient une nouvelle idée... Au lieu de nous nuire l'un à l'autre par deux demandes séparées, il serait bien plus chic de n'en faire qu'une; seulement, comme ton total est le plus gros, tu y ajouterais mes cinq francs,—dix francs même si tu veux, et tu te chargerais de négocier la chose....

—Et je t'aiderais à abuser de la crédulité de la tante?....Tu sais, ne compte pas sur moi!

—C'est bien, riposte Sosthène en enjambant deux ou trois marches, je ferai mes affaires moi-même, tant pis si je mets les pieds dans le plat!

—Sosthène, sois raisonnable!

—C'est toi qui n'est pas gentille ....Si la tante nous renvoie bredouille, ce sera ta faute!

Il a l'air si décidé à aller de l'avant, qu'elle commence à faiblir:—Eh bien, dit-elle, soit, je verrai....Je tâcherai.... mais ne te mêle de rien surtout!

—Montons alors!

Ils arrivent sur le palier et s'arrêtent en entendant un bruit de voix dans l'intérieur de l'appartement.

—Bigre!.... maugrée Sosthène, il y a du monde!

—Quel ennui! murmure Camille indécise.

—Nous ne pouvons pourtant pas moisir sur le palier.... Entrons toujours!

Ils tournent timidement le bouton, s'avancent dans le couloir et s'arrêtent de nouveau sur le seuil de la chambre de tante Aurélie, dont la porte est entrebaillée; enfin Sosthène pousse Camille, et Mlle Montéclair les aperçoit.

—C'est vous, enfants! s'écrie-t-elle en redressant fièrement sa longue taille osseuse, entrez vite.

Puis se retournant vers les visiteurs qui emplissent son cabinet de travail et qui assistent à l'intrusion du frère et de la sœur, de l'air maussade de gens pressés qu'on dérange, tante Aurélie ajoute avec solennité:—Ce sont mes enfants d'adoption.... Ils ne sont pas de trop.... Maintenant vous pouvez continuer.

Sosthène et Camille regardent avec effarement ces étranges visiteurs qui sont au nombre de six. L'un d'eux, maître Pognon, l'huissier de la rue du Bourg a tiré de sa poche une écritoire de corne, et penché sur le piano, la plume à l'oreille, collationne des papiers timbrés; un second, habillé de noir, ganté de gants verdâtres et portant haut sa figure ornée d'un collier de barbe, consulte les notes d'un carnet, tout en rajustant son pince-nez d'écaille. Les quatre autres, revêtus de l'uniforme des garçons de caisse, sont assis en rang d'oignons près de la fenêtre, sur des sacoches de cuir, longues et ventrues. Ils s'épongent le front, et à chaque mouvement les sacoches rendent un son métallique et mystérieux.

—Continuez, M. l'Inspecteur des Domaines, répète tante Aurélie en étendant le bras dans la direction de l'homme au pince-nez.

—Je poursuis, mademoiselle, réplique ce fonctionnaire en s'inclinant et en consultant de nouveau son carnet.... Par son jugement du 25 avril dernier, le tribunal a homologué le rapports des experts, condamné le Domaine à vous délivrer 800 arpents de grèves dans l'anse de Moldrey, et de plus à vous verser à titre de restitution de fruits et de dommages-intérêts, une somme de vingt mille francs par année, depuis le 22 juillet 1835 jusqu'au jour de l'entier paiement. Le jugement nous a été signifié le 13 mai suivant, et, après mûr examen, l'Administration a pris des mesures pour faire interjeter appel...

—Je sais tout cela, interrompt Mlle Montéclair en exécutant d'impatients arpèges sur la table ronde, près de laquelle elle s'est assise.

—Nous pensons que le tribunal a excédé ses pouvoirs.

—Cela vous plaît à dire.

—Bref, l'administration des Domaines, ainsi qu'elle vous l'a déjà fait connaître, croit devoir préalablement appeler votre attention sur certains arguments topiques, qui vraisemblablement décideront les juges d'appel à réformer la sentence des juges de première instance. D'abord, l'Etat ne peut vous délivrer que ce qu'il détient; or il ne détient pas huit cents arpents, la majeure partie de ces terrains se trouve actuellement recouverte par la mer.

—Cela ne me regarde pas, j'ai droit à 800 arpents, je les veux, que le Domaine s'arrange pour les retrouver!

—Le Domaine n'a pas le pouvoir de commander à l'Océan, riposte ironiquement l'Inspecteur, cela ne s'est plus vu depuis Moïse.... En second lieu, l'Etat possédait de bonne foi, il le prouvera, et comme possesseur de bonne foi, il n'est tenu à aucune restitution de fruits.... Tels sont les motifs que nous invoquerons pour demander la réformation du jugement du 25 avril, et je ne dois pas vous dissimuler, mademoiselle, qu'ils sont de nature à produire une vive impression sur l'esprit de la Cour.

—Vous avez vos motifs, j'ai les miens, la Cour appréciera.... J'ai foi dans sa justice et dans mon bon droit.

—Possible, mademoiselle, mais tout cela est aléatoire, et permettez-moi de vous rappeler le proverbe: "Un bon tiens vaut mieux que deux tu l'auras..." Rien n'est coûteux comme un procès, même lorsqu'on le gagne.... L'administration est de cet avis, elle a hâte d'en finir, et dans un sage esprit de conciliation, elle m'a chargé de vous apporter des propositions toutes pacifiques et bienveillantes.

—Voyons vos propositions.

—Le Domaine consent à vous restituer les grèves que la mer n'a pas recouvertes; en outre, et à titre de transaction, il vous offre pour tenir lieu de surplus, un million payable immédiatement en belle monnaie d'or.

—Vraiment?

—Le million est ici, poursuit l'inspecteur avec un aimable sourire; messieurs, veuillez vider vos sacoches!

Les deux adolescents stupéfaits ouvrent des yeux ronds pour contempler ce fabuleux million, qui tient tout entier, en or, dans un coin de la chambre, et, dans leur émerveillement, ils se prennent la main et remercient la Providence de les avoir amenés à une heure aussi propice chez tante Aurélie. Camille se dit que, du coup, la note du boulanger sera payée intégralement, et Sosthène songe qu'il serait ridicule de demander moins de cinquante francs à la tante. Ils sont tirés de leurs réflexions par une exclamation de Mlle Montéclair, qui se lève flegmatiquement, et, étendant le bras vers les quatre garçons de banque, s'écrie:

—Laissez!.... C'est inutile.... Je refuse toute transaction.

Camille n'en croit pas ses oreilles et devient pâle; quant à Sosthène, indigné, il se tient à quatre pour ne pas protester. L'Inspecteur, l'huissier et les porteurs donnent également les marques de la plus complète incrédulité.

—Vous refusez un million? reprend l'Inspecteur en scandant ses syllabes.

—Je refuse.... Vous pouvez partir, répète la tante en montrant la porte.

—Un instant, mademoiselle; je n'ai pas à apprécier un acte que d'autres pourraient taxer d'aberration.... Mais l'Administration, voulant mettre à couvert sa responsabilité et tenant à bien démontrer son bon vouloir, a résolu de vous faire des offres effectives par acte extra-judiciaire, et pour que ces offres soient valables, il faut que les espèces soient comptées sous vos yeux.... Maître Pognon, veuillez lire votre procès-verbal.... Messieurs, comptez les espèces....

Et tandis que Pognon, d'une voix émue, entame la lecture de son exploit, un des porteurs verse sur le piano le contenu de la première sacoche qui se répand avec un joyeux tintement métallique sur l'acajou sonore, et va réveiller dans son coin la harpe, dont les cordes vibrantes exhalent un long soupir plaintif.

Ils sont tous debout dans la chambre et la voix lente de l'huissier se mêle au clapotement de la pluie sur les vitres, au ruissellement de l'or sur l'acajou. Du haut de sa cage d'osier, le merle lui-même avance la tête et darde ses yeux noirs sur ce remuement de pièces luisantes, dont les fauves scintillements le magnétisent. Sous les doigts agiles des garçons de banque, les piles de mille francs se juxtaposent les unes aux autres; elles se multiplient, elles envahissent tout le rectangle du piano, elles débordent maintenant sur la table ronde, et le passage des lourds chariots dans la rue les fait par moment danser mélodieusement. La modeste chambre de Mlle Montéclair est pleine d'or; la lueur de ce million répandu au milieu de cette pauvreté, jette des reflets jaunes sur les figures des assistants, et éblouis de pétillements dorés les yeux agrandis des deux enfants. Il semble que le ciel s'est éclairci, et que les nuages laissent passer une opulente lumière rousse de soleil couchant dans la haute pièce tout à l'heure à demi plongée dans l'obscurité.

[illegible] ... parlant à la personne de ladite demoiselle Isaure Héloïse Aurélie Montéclair, je lui ai donné connaissance des propositions des requérants et lui ai fait, aux dits noms et aux termes des articles 1257 et suivants du code Napoléon, offre de la somme d'un million, qui a été comptée sur le champ et sous ses yeux en espèces d'or au cours actuel, à quoi ladite demoiselle Montéclair a répondu...."

—Quelle est votre réponse définitive, mademoiselle? reprend l'huissier en se tournant vers tante Aurélie en s'apprêtant à écrire sous sa dictée.

—Ma réponse? réplique Mlle Aurélie d'une voix nette et très calme, encore une fois, la voici: Je refuse ces offres, parce qu'elles sont dérisoires.... Aux termes de l'article 1258 du code, elles ne peuvent être valables qu'à la condition de représenter la totalité de la somme exigible, arrérages, intérêts et frais compris; or, l'Etat me doit plus de cinq millions et vous m'en offrez un.... Vous voyez que nous sommes loin de compte! Je veux tout ce qui m'est dû et je plaiderai jusqu'à ce que la justice de mon pays m'ait donné satisfaction.... J'ai dit.

Les six hommes regardent avec ébahissement cette vieille fille qui refuse un million, comme elle aurait refusé un sou; ils éprouvent une sorte d'admiration inconsciente pour cette volonté réfléchie et inébranlable. Camille a la gorge serrée par l'émotion, et Sosthène se ronge les ongles avec fureur.

—Voulez-vous avoir l'obligeance de signer votre dire? reprend l'huissier en présentant la plume à la vieille fille.

—Volontiers; — et elle signe de sa grosse écriture ferme et anguleuse comme sa propre personne.

—Messieurs, ajoute piteusement l'Inspecteur, vous pouvez remettre les espèces dans les sacs.

(*A continuer.*)

Caméléon—animal qui a de la politique plein le dos.